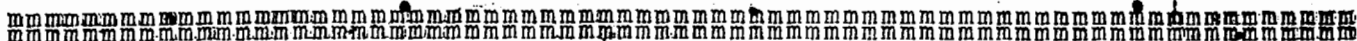


L'ÉTINCELLE

Juillet 1962

Feuille publiée par un groupe de militants ouvriers du 14ème arrondissement.



LA TOTALITE

du peuple algérien a acclamé l'indépendance. Toute la presse doit reconnaître que des millions de Nord-africains ont manifesté spontanément dans les villes et les villages.

La presse avoue par la même occasion que c'est bien à un peuple entier que l'Etat français fit la guerre pendant sept ans.

Hier encore les aveugles volontaires pouvaient s'efforcer de croire que l'armée française combattait une poignée de hors-la-loi détachés du peuple.

Aujourd'hui, la vérité aveuglante est devant nous.

C'est l'avant garde d'un peuple que Massu martyrisait à Alger en 1957. C'est contre les Barra et les Viala algériens que des fonctionnaires français employèrent les ignobles supplices de la baignoire et de la dynamo.

C'est gênant cela, n'est ce pas ? Il est plus facile de ricaner :

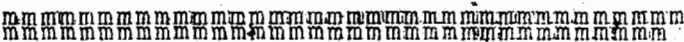
"Tiens, tiens ; les algériens ont de graves désaccords"

Comme si tout le monde en France était satisfait de la monarchie actuelle.

Il n'est pas trop tard, il est d'actualité de répandre les récits sur les atrocités colonialistes.

Non pas simplement pour la vérité historique.

Mais parce que les assassins sont toujours parmi nous, et que rien ne peut mieux les servir que l'oubli.



L I S E Z

TRIBUNE SOCIALISTE

Adhérez au PARTI SOCIALISTE UNIFIE

Camarade

Tu dis que c'est un scandale de voir cet ex-général nazi dans les Etat-majors européens. Qu'est-ce que tu reproches exactement à ce général ? d'être un nazi ou un allemand ?

Un nazi, bien sûr : réponds tu. Alors je ne comprend pas bien pourquoi tu ne manifestes pas une indignation tout aussi grande à propos de Massu et autres sbires.

Eux aussi ont commandé des tortures. Eux aussi pourraient en raconter sur des Oradour d'au delà de la méditerranée.

Et leurs crimes à eux sont très très frais.

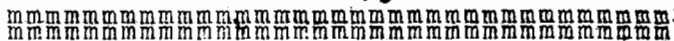
Tu réponds que tu n'aimes pas non plus Massu et Cie.

Oui, oui, mais reconnais qu'il y a une légère différence de degré dans ton indignation.

On a souvent l'impression que ce qui te choque le plus chez les traîneurs de sabre de l'Otan, ce sont les bouchers allemands et pas les bouchers français.

Pour protester contre les salauds d'en face, on trouve assez facilement des associés... même parfois parmi les salauds d'ici.

Mais, pour le socialiste sincère, "Notre ennemi c'est, avant tout, notre propre bourgeoisie".



P O I N T E S R O U G E S

Dans 9 cas sur 10, les canons, les bombes, et le napalm qui tombait sur les douars, étaient américains. Mais Mr Kennedy vient, cependant, d'adresser ses bons vœux au peuple algérien.

PIRE QUE LOUIS XIV

Le 2 juillet à 18 h 30, De Gaulle et son copain Adénauer ont enquiquiné plus de 300.000 parisiens. Les flics encombraient la circulation une demi heure avant le passage des seigneurs. Ils auraient pu aller d'Orly au casse croute en hélicoptère...mais vous auriez été privés...

On ne peut pas dire que ce fut de l'enthousiasme. Il y eut des cris, des huées, des sifflets. Le sentiment dominant ne semblait pas être anti-allemand. On aurait, en effet bonne mine de confondre le peuple allemand et le nazisme quand on sait que, tous les jours, on découvre en Algérie des charniers de milliers d'êtres humains massacrés par les militaristes de France.

Le sentiment qui dominait était de colère contre les couteuses mises en scène de Napoléon IV.

Chacun songeait aux impôts en voyant les nuées de policiers qui occupaient les avenues.

Un de ces agents gifla un jeune qui sifflait le cortège à Alésia. Aussitôt après, un autre flic, otant une barrière, bouscula une brave femme et répondit à ses protestations : "Fa gueule".

De Gaulle, c'est vraiment le règne de la flicaille au pire sens du terme.

Il est en train de réaliser (à sa manière) la promesse du roi Henri 4. "Un poulet pour chaque français".

Bien entendu, il est impossible d'avoir, en même temps, des légumes à bon marché.

BON A RAPPELER.....pas vrai ?

"Avant la guerre, la police cognait et tuait parfois ; depuis la guerre elle cogne et tue plus souvent... Remarquons que, de plus belle, les policiers cognent aussi après les manifestations, sur les manifestants désarmés.

Et quand les patriotes nous parle-

NOS REVENDICATIONS.

Parlant avec les délégués, de la condition ouvrière, le Directeur de l'usine Renault voulait croire à une amélioration continue du sort des travailleurs.

En fait, et c'est classique, il déplaçait quelque peu la question.

Les ouvriers n'ont pas besoin qu'on leur explique qu'ils peuvent acheter plus d'objets que leurs arrières grands pères.

Mais, étant justement ceux qui fabriquent les objets, ils constatent avec mécontentement qu'ils ont une part du total plus petite que jadis.

Très joli de nous dire qu'en 1936, 3% des ouvriers avaient une auto, et qu'aujourd'hui il y en a 20%. Ce qui nous intéresse c'est de constater qu'il y a, au total, aujourd'hui 50 fois plus d'autos qu'en 1936.

La production s'est accrue considérablement et notre pouvoir d'achat n'a pas suivi ce progrès.

Il est sot de s'extasier sur le fait qu'un producteur réussit parfois à acheter un objet (frigo ou télé) qu'il a fabriqué.

Il est juste, par contre, de se scandaliser en constatant que les producteurs peuvent se procurer une si faible partie de leur travail, de leur seul travail.

Si on établit la moyenne du cours des valeurs en Bourse, en prenant l'indice 100 comme base pour 1949, on obtient l'indice 214 pour 1954 et l'indice 620 pour 1961. C'est à dire que les valeurs ont multiplié par 6 depuis 1949.

Il suffit de faire une comparaison avec nos salaires et avec les retraites pour constater à quel point s'accroît l'inégalité de la répartition du revenu national.

ront avec horreur des atrocités commises par les boches, après la bataille, parlons leur des flics"

LA VIE OUVRIERE
14 mai 1920...

Après le pain

LANGSTON HUGHES, poète noir américain est né dans le Missouri en 1902.

LE MANÈGE

(Un enfant de couleur à la fête)

Où est le compartiment des nègres
Sur ce manège,
Monsieur, parce que je veux monter ?
Là-bas dans le Sud d'où je viens
Les blancs et les gens de couleur
Ne peuvent pas s'asseoir côte à côte.
Là-bas dans le Sud dans le train
Y a une voiture pour les nègres.
Dans l'autobus on nous met à l'ar-

(rière,

Mais y a pas d'arrière
Dans un manège.

Où donc est le cheval
Pour le gamin qu'est noir ?

Publié par les Editions
Pierre Seghers.

MOI AUSSI JE CHANTE L'AMÉRIQUE

Je suis le frère obscur
On m'envoie manger à la cuisine
Quand il vient du monde,
Mais je ris,
Je mange bien,
Et je prend des forces.

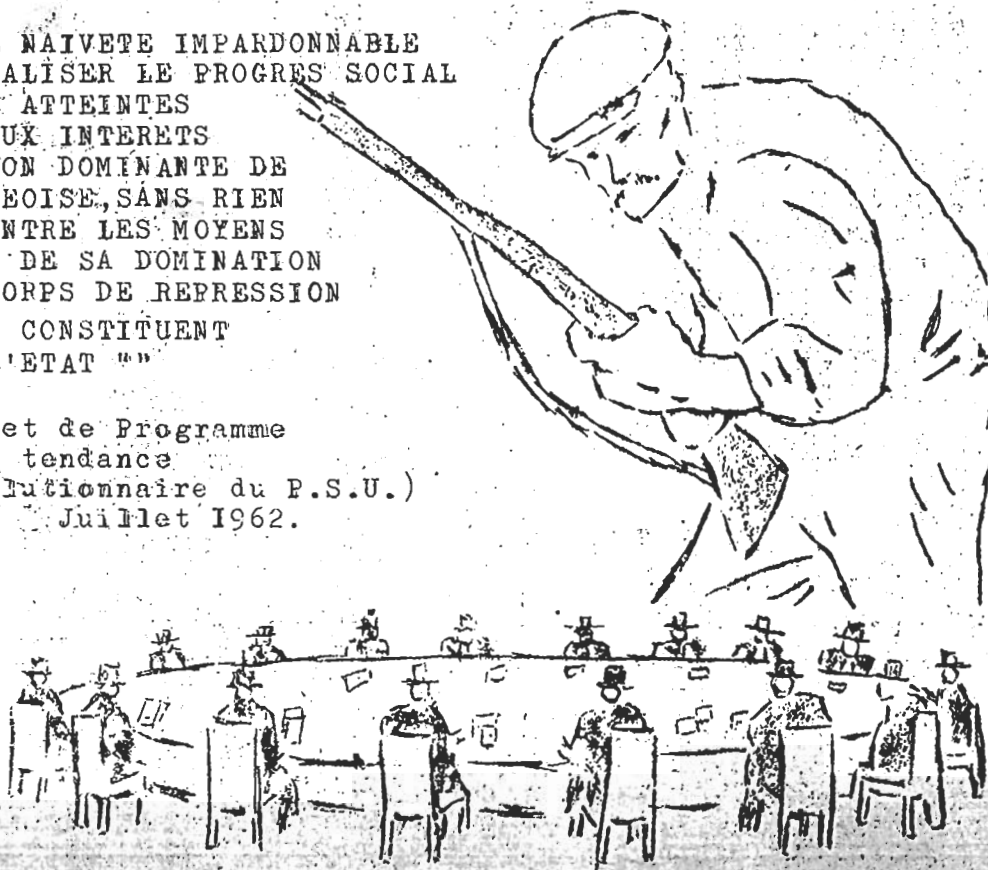
Demain
Je resterai à table
Quand il viendra du monde
Personne n'osera me dire
Alors :
"Va manger à la cuisine"

Et puis
On verra bien comme je suis beau
Et on aura honte.

Moi aussi je suis l'Amérique.

"IL SERAIT D'UNE NAIVETE IMPARDONNABLE
DE PRETENDRE REALISER LE PROGRES SOCIAL
AVEC TOUTES LES ATTEINTES
QU'IL SUPPOSE AUX INTERETS
ET A LA SITUATION DOMINANTE DE
LA CLASSE BOURGEOISE, SANS RIEN
ENTREPRENDRE CONTRE LES MOYENS
INSTITUTIONNELS DE SA DOMINATION
ET CONTRE LES CORPS DE REPRESSION
SPECIALISES QUI CONSTITUENT
L'ARMATURE DE L'ETAT"

(Extrait du Projet de Programme
présenté par la tendance
Socialiste-Révolutionnaire du P.S.U.)
Juillet 1962.



Tel est le titre d'un article publié dans la feuille de la cellule du P.C.F. de l'usine Renault.

Sans plaisir de polémiquer, il est absolument nécessaire de répondre.

Dans la première question il est demandé si Calvès est celui qui "pourfend les responsables de la division" chez Renault, ou bien celui qui critique le PCF dans la campagne électorale.

Réponse : C'est le même.

La division n'est pas dans les mots, mais dans les faits.

Il est normal de discuter, d'exprimer la position qu'on estime juste. La véritable division réside dans les abaissements de zone (qui ne datent pas de l'UNR. Il faut hélas le reconnaître). La division réside dans la scandaleuse hiérarchisation des salaires. La division réside dans le fait que les gars de St Nazaire se battirent SEULS. La division réside dans le fait que les grèves furent systématiquement fragmentées.

Voilà la vraie division des ouvriers

N'importe quel travailleur conscient reconnaît que cela est néfaste.

Alors, faut-il le cacher ?

Faut-il se contenter de dénoncer De Gaulle, ou bien rechercher les causes qui favorisèrent De Gaulle ?

2ème Question :

Calvès est-il celui qui "estocade" la S.F.I.O. dans l'Étincelle ou celui qui propose à la 14ème section SFIO "D'étudier des candidatures uniques".

Réponse : Calvès n'a eu aucun contact avec les responsables SFIO du 14ème, et il est dommage que le rédacteur de "Vaincre" ait cru sur parole les bonimenteurs du "Populaire". (Au fait, pourquoi croit-il "Le populaire" dans les uniques cas où il s'agit de vacheries contre le PSU?)

Ceci dit : Les dirigeants du PSU ont eu des contacts avec ceux du PCF et

de la SFIO, avec l'espoir qu'il serait possible de présenter un candidat unique de la gauche au premier tour des élections. Cet espoir n'a pas été réalisé et c'est dommage. Mais, dans tous les cas, le Front Unique ne doit pas empêcher la critique politique.

Le PCF a "estocadé" Jules Moch et Mollet plus d'une fois, et s'est cependant désisté pour eux.

Alors ? pourquoi critiquer chez les autres ce qu'on trouve bon chez soi ?

3ème question.

Calvès appelait le personnel de Renault à ne pas ratifier les accords d'Evian, et il affirme pourtant que le PSU a fait plus que n'importe quel parti de gauche pour la fin de la guerre d'Algérie.

Réponse . Si l'approbation des accords d'Evian est un acte anti-colonialiste, alors il faudrait croire que De Gaulle en est un.

En fait, chacun se souvient que le référendum était (comme de coutume) un sale cocktail qui spéculait sur le désir de paix populaire pour accroître les pouvoirs gaullistes. Beaucoup d'ouvriers ont répondu comme le PSU "Oui à la paix. Non à De Gaulle" ET ILS ONT EU RAISON. Ceci dit il me semble difficile de contester que, pour un parti petit et très jeune, le PSU a fortement contribué à secourir ce que les anti-colonialistes emprisonnés appelaient "La gauche respectueuse".

En conclusion : Nous n'attaquons pas des personnes, mais une ligne politique quand elle nous semble fautive. Nous sommes pour le front unique mais pas pour le "silence dans les rangs". Nous ne croyons pas que les leaders PSU sont infaillibles, et nous croyons que les leaders PCF ne le sont pas non plus.

Nous souhaitons que les travailleurs ne croient rien sur parole et raisonnent sur tous les problèmes. Dans ce but, nous serions heureux de pouvoir faire avec la cellule

du PCF, une réunion de discussion sur les divers problèmes qui intéressent en ce moment les travailleurs. Il est probable que beaucoup d'ouvriers de l'usine assisteraient volontiers à une telle réunion au cours de laquelle il n'y aurait pas de sujets "tabous" et où tout le monde aurait le droit de dire son mot.

Calvès A.

LE SAVIEZ VOUS ?

Qui a dit : "L'ouvrier moderne doit avoir le type mental du boeuf" ?
C'est Mr Henri Ford.

mmmmmmmmmm

De 1939 à 1945, combien de soldats allemands furent fusillés pour désertion ou activité antinazie ?
Quatre vingt cinq mille.

mmmmmmmmmm

Un carrossier de grande banlieue pleurait chaque fois que ses ouvriers réclamaient une augmentation. Or, on vient d'arrêter le comptable de la boîte. En quelques années il avait volé 72 millions ; c'est à dire, 1 million par mois. Est-ce le patron qui s'en est aperçu ?
Pas du tout. C'est le fisc au cours d'une banale expertise.

mmmmmmmmmm

Au lycée de Redon, il y a 450 internes. Il y a sept douches. Et l'infirmerie a trois lits.
Mais nous avons une force de frappe.

mmmmmmmmmm

Mr Watelet président de l'office des HLM de Paris écrit dans une étude : "L'office HLM de Paris construit 2.500 logements par an alors qu'il reçoit 14.000 demandes nouvelles chaque année"

mmmmmmmmmm

L E S B A S D E S O I E
(Poème écrit par Robert Ganzo. 1935)

Dans cette usine ça sent l'éther ;
et dans l'éther peinent les filles
qui font et font des bas de soie
pour d'autres filles.

Mesdames, tendez bien vos bas
transparents comme l'onde ;
Quand le printemps revient, là-bas,
ça sent l'éther tout à la ronde.

Ah le printemps et les lilas,
les dessous blancs, les falbalas...
Mais, là-bas, les filles sont grises ;
sont soûles comme chaque jour ;
soûles pour quelques francs par jour
et l'éther leur fait pour toujours
les yeux hagards et la peau grise.

Les trains passent devant l'usine,
et l'odeur entre dans les trains ;
l'odeur s'en va dans la campagne,
l'odeur immonde bien nourrie
du pauvre sang des pauvres filles,
qui font et font, toute leur vie,
des bas de soie pour d'autres filles

mmmmmmmmmm

VOTRE MOT A DIRE

Les administrateurs des caisses de sécurité sociale gèrent d'énormes capitaux. En 1957, la caisse primaire centrale de la R.P. a consacré 157 milliards à l'ensemble de ses activités.

Mal choisis, les administrateurs utiliseraient la plus grande partie des fonds à des subventions plus ou moins judicieuses. Autant de moins consacré à la rééducation des travailleurs handicapés, à l'équipement des centres médicaux populaires, aux secours parfois très importants accordés aux familles modestes handicapées par la maladie ou la mort d'un des leurs.
(Sait-on qu'une famille ayant perdu son chef peut toucher en plus du capital-décès de 80.000 frs, une somme de 150.000 frs facultative accordée par le fond d'Action Sanitaire et Social.

METTEZ EN ECHEC LES LISTES GOUVERNEMENTALES
VOTEZ POUR LES SYNDICATS OUVRIERS . . .